

Anniversaire du « Droit »

TREMBLAY, Laurent, *Entre deux livraisons, 1913-1963*. Ed. Le Droit, Ottawa, 1963, 216 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 17, numéro 3, décembre 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302303ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302303ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1963). Compte rendu de [Anniversaire du « Droit » / TREMBLAY, Laurent, *Entre deux livraisons, 1913-1963*. Ed. Le Droit, Ottawa, 1963, 216 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 17(3), 450–451.
<https://doi.org/10.7202/302303ar>

ANNIVERSAIRE DU "DROIT". — Laurent Tremblay, *Entre deux livraisons, 1913-1963*. Ed. Le Droit, Ottawa, 1963, 216 p.

Sous ce titre quelque peu énigmatique, Laurent Tremblay nous raconte l'histoire d'un journal de la capitale canadienne. Sa naissance avait paru une gageure; l'œuvre a célébré, l'an dernier, son cinquantenaire. Né et grandi dans la bataille, la bataille la plus furieuse jamais livrée au Canada à une minorité franco-catholique, *le Droit* a, non seulement survécu, gagné l'enjeu de ses fondateurs, mais il est devenu l'un des grands quotidiens de la presse canadienne-française. Il aura été l'arme, le bouclier, la voix de la plus importante des minorités du Canada français, je veux dire la minorité franco-ontarienne qui dépasse le demi-million d'âmes. Il faut rendre cet hommage aux Franco-Ontariens qu'ils ont su mener, contre le Règlement XVII — règlement qui visait, en définitive, à l'anéantissement de leur langue — la lutte la plus serrée, la plus opiniâtre jamais livrée en leur pays par un groupe minoritaire. Plus nombreux que les minorités sœurs de l'est et de l'ouest canadiens, plus proche du Québec, la minorité franco-ontarienne atteignit à ce prodige, contre le gouvernement persécuteur, de susciter l'unanimité de l'Amérique française. Elle émut, prodige encore plus rare, jusqu'aux parlementaires canadiens-français, de Québec et d'Ottawa. La victoire une fois gagnée, *le Droit* a fait ce qu'il devait faire: tirer profit du précieux gain, aider les bons ouvriers à l'organisation de la vie française dans l'Ontario: œuvre de longue patience, œuvre difficile où l'on ne cesse d'affronter, outre l'apathie des intéressés, les obstacles les plus pénibles et souvent les plus inattendus. Il faut lire régulièrement un journal tel que *le Droit*, pour apprendre combien sont mensongers les discours tenus parfois sur la paix religieuse et scolaire au pays canadien. Et l'on constatera aussi que le bonheur de ce quotidien

fut d'avoir toujours à sa tête des directeurs et des rédacteurs en chef de rare qualité.

Laurent Tremblay a raconté cette histoire avec sa verve coutumière, son style franc, direct. Il a bien campé les chefs ou dirigeants de la minorité ontarienne. Il n'a rien caché; il a tout dit sans vaine véhémence. En somme, un vrai chapitre de la toute récente histoire canadienne et qui prend une singulière actualité, à l'heure où les hautes autorités politiques s'interrogent sur la cohabitation possible des races et des cultures au Canada et même sur le sort du pays. L.G.